

GREENPEACE



DÉCRYPTAGE

**L'EXPLOITATION MINIÈRE
DES FONDS MARINS**



Sommaire

01 · L'océan, l'un de nos meilleurs alliés contre le

dérèglement climatique

2

a. Pourquoi les océans sont importants ?

2

b. La haute mer

2

c. Les grands fonds

3

02 · Exploitation minière des fonds marins : une nouvelle

menace

4

a. De quoi s'agit-il ?

4

b. Pourquoi nous pouvons l'éviter

5

03 · Comment Greenpeace agit-elle ?

6

a. Plaidoyer : qu'est-ce que l'AIFM ?

6

b. Recherche : rapport sur les cétacés

8

c. Actions

8

04 · Vous aussi, vous pouvez agir

10

a. Agissez dans votre quotidien

11

b. Signez notre pétition

11

c. Faites un don pour financer nos actions

12



01. L'océan, l'un de nos meilleurs alliés contre le dérèglement climatique

a. Pourquoi les océans sont importants ?

Toute vie sur Terre dépend des océans : ils sont à l'origine d'au moins 50 % de l'oxygène produit chaque année sur la planète, et absorbent 30 % du dioxyde de carbone que nous émettons.

Les océans nous nourrissent. Les fruits de mer et les poissons sont un élément clé de l'alimentation de milliards de personnes, et beaucoup en dépendent pour survivre.

Les océans ont des liens culturels et spirituels avec certaines communautés. Par exemple, des peuples polynésiens du Pacifique placent la haute mer au centre de l'origine de l'être humain.

La bonne santé des océans permet de réguler le climat. Sans les océans, la hausse des températures rendrait le monde inhabitable, les températures seraient trop élevées. Les eaux dites profondes, situées au-dessous de 200 mètres, représentent 90 % du milieu marin, jouent un rôle essentiel dans cette régulation.

Les océans abritent une incroyable biodiversité : 226 000 espèces marines sont actuellement répertoriées, mais les scientifiques estiment qu'il y en aurait encore deux à trois fois plus à découvrir ! C'est tout un monde qu'il faut préserver.



b. La haute mer

La haute mer, ce sont les eaux internationales qui s'étendent au-delà des zones économiques exclusives de chaque pays. La haute mer représente environ 60 % des océans, mais à ce jour **seulement 1 % de cette surface fait l'objet d'une forme de protection.**

Dérèglements climatiques, pollution plastique, surpêche... **Greenpeace lutte inlassablement sur tous les fronts pour protéger la haute mer.** Pour ce faire, nous nous appuyons notamment sur la science et sur ce que disent les spécialistes du climat et des océans : il faut créer un **réseau mondial de réserves marines qui protégerait au moins 30 % de la biodiversité des océans, d'ici à 2030.** Pourquoi 30 % ? Parce que, selon les scientifiques, c'est le minimum pour permettre aux océans de se régénérer et de maintenir leur bonne santé à terme.

→ Une victoire historique nous met sur la bonne voie !

Une étape déterminante a été franchie en mars 2023 : **un traité historique sur les océans a été adopté par les Nations unies,** après presque 20 ans de négociations et d'intenses mobilisations de Greenpeace et des citoyens et citoyennes du monde entier. Il donne un cadre juridique à la haute mer permettant, à terme, de créer des aires marines protégées.

Il rend donc possible l'objectif de protéger 30 % des océans du monde d'ici à 2030. Désormais, nous veillerons à ce que tous les états engagés, dont la France, ratifient ce traité pour le faire entrer rapidement en vigueur.



c. Les grands fonds

Malheureusement, une nouvelle menace plane désormais sur les fonds marins et leurs habitants : l'exploitation minière.

Notre objectif : **protéger ces écosystèmes merveilleux et leur biodiversité unique de l'appétit des industriels !**

Les océans regorgent d'endroits encore inexplorés, notamment les grands fonds. Qu'est-ce qu'on appelle "grands fonds" ? Toutes les eaux à partir de 200 mètres et jusqu'à plusieurs kilomètres de profondeur ! C'est le plus vaste habitat disponible pour le monde vivant et le plus difficile d'accès. De nombreuses recherches sont encore nécessaires pour comprendre la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes au fond des océans.

02. Exploitation minière des fonds marins : une nouvelle menace

a. De quoi s'agit-il ?

Des compagnies minières veulent envoyer des bulldozers retourner le fond des océans, à plusieurs kilomètres de profondeur et dans l'obscurité la plus totale.

Pourquoi ? Elles veulent labourer le plancher océanique pour extraire des minerais considérés comme précieux : cuivre, magnésium, cobalt ou encore nickel.

Le problème ? Elles vont détruire sur leur passage des milliers d'espèces, les asphyxiant avec les nuages de matières que les bulldozers soulèvent. D'autres espèces présentes dans la colonne d'eau, comme les cétacés, seront perturbées par la pollution sonore et lumineuse de toute cette activité.



Les victimes ? C'est toute la biodiversité encore méconnue au fond des océans qui risque de subir des dommages irréversibles, mais pas seulement.

Depuis 2022, Greenpeace a entamé des recherches sur les conséquences environnementales de l'exploitation minière en eaux profondes.

En février 2023, nos scientifiques ont publié un [article](#) démontrant les impacts sur les grands cétacés du bruit engendré par l'exploitation minière.

Parmi eux :

- les mères ne pourraient **plus communiquer** avec leurs baleineaux, entraînant des risques de séparation mère-petit ;
- leur alimentation serait **perturbée** ;
- elles seraient obligées de **remonter rapidement à la surface**, ce qui perturberait leur comportement.

Le même mois, nous avons publié un [rapport](#) qui montre que nous n'avons **pas besoin de ces métaux pour la transition énergétique**, réfutant ainsi l'argumentaire principal des compagnies minières.

b. Pourquoi nous pouvons l'éviter

Si les industriels souhaitent aujourd'hui se lancer dans l'extraction de minerais en eaux profondes, c'est qu'ils sont à la recherche de **nodules polymétalliques**. Ces petites formations rocheuses contiennent des métaux utilisés dans la fabrication de batteries et dans certaines technologies.

Ce sont ces métaux qui, aux yeux des entreprises minières, justifient le besoin d'exploiter les grands fonds marins.



Pourtant, les [scientifiques l'affirment](#), **les grands fonds marins ne fourniront pas les métaux nécessaires** à la transition vers des modes de transports électriques ou les technologies vertes. En effet :

- la plupart des nodules des fonds marins contiennent très peu de métaux, rendant difficile leur extraction ;
- les procédés métallurgiques pour extraire les métaux ne sont pas au point ;
- certains métaux indispensables à ces technologies ne sont pas présents dans ces nodules.

À Greenpeace, nous sommes convaincu·es que nous ne sauverons pas la planète en en détruisant une partie. François Chartier, chargé de la campagne Océans chez Greenpeace France, le dit ainsi : *“La transition énergétique et la lutte contre le changement climatique doivent se faire via une utilisation raisonnée des métaux nécessaires, axée principalement sur la sobriété, le recyclage et l'économie circulaire.”*

Pour éviter d'exploiter les fonds marins, le monde de demain doit donc être pensé autour du **recyclage, de la durabilité et de la réparabilité des produits**. Nous devons prendre conscience que nous ne pouvons continuer de produire ainsi sans conséquence.

L'exploitation minière des océans n'est pas une solution à la crise climatique, elle ne fera que l'aggraver. Nous pouvons et devons éviter que l'exploitation minière en eaux profondes voie le jour.

03. Comment Greenpeace agit-elle ?

La méthode Greenpeace, c'est l'investigation, la mobilisation et l'action pour informer le grand public sur les enjeux écologiques et faire pression sur les responsables politiques et économiques.



a. Plaidoyer : qu'est-ce que l'AIFM ?

L'**Autorité internationale des fonds marins (AIFM)**, est l'organisme qui a pour mission de réglementer l'exploration et l'exploitation des ressources minérales des grands fonds marins, au-delà des eaux nationales.

Récemment, l'exploitation des grands fonds marins a suscité le plus grand intérêt des gouvernements et des entreprises de l'industrie minière, dû notamment aux enjeux d'évolution technologique.

Voici 5 dates clés :

- **Juillet 2022** : lors d'un conseil de négociations de l'AIFM, la France se positionne en faveur de l'adoption d'un code minier, qui ouvrirait de fait la voie à l'exploitation minière des océans, refusant de soutenir la mise en place d'un moratoire¹ sur cette activité.
- **Novembre 2022** : après des mois de campagne publique des ONG et d'alertes lancées par la communauté scientifique, le président français Emmanuel Macron se prononce publiquement contre l'exploitation minière des fonds marins. Une première victoire pour Greenpeace France !
- **Janvier 2023** : l'Assemblée nationale vote à une très grande majorité une résolution appelant à un moratoire sur l'exploitation minière en eaux profondes. Deuxième plus grande nation maritime du monde, la France peut avoir un poids considérable !
- **Mars 2023** : Greenpeace participe en Jamaïque à la nouvelle session de négociation de l'AIFM, au sein d'une délégation officielle composée notamment de militants et militantes originaires des îles du Pacifique venus témoigner de l'impérieuse nécessité de préserver l'océan, qui occupe une place très importante dans leur culture. Aucun accord n'est trouvé sur un processus d'examen beaucoup plus contraignant

¹ Un moratoire est un terme juridique qui désigne le fait de suspendre une action ou un processus.



face aux demandes d'exploitation qui pourraient arriver, même en l'absence de code minier.

- **Juillet 2023** : date butoir ! Si tous les pays ne se sont pas mis d'accord pour empêcher les industriels de forcer la main à l'AIFM et de pouvoir exploiter les fonds marins, ils pourront démarrer leurs activités à cette date, sans même l'adoption d'un code minier, en raison d'une règle juridique contestée

Chez Greenpeace, nous sommes convaincus de la force de notre travail de plaidoyer. **Nous défendons avec passion les intérêts des océans.** Grâce au travail que nous réalisons aux côtés de nombreuses autres associations, le sujet de l'exploitation minière des fonds marins a été mis sur le devant de la scène et a permis d'interpeller les pouvoirs politiques qui sont décisionnaires.

b. Recherche : rapport sur les cétacés

En février 2023, le verdict tombe : **l'exploitation minière en eaux profondes mettrait en danger les cétacés.**

Une étude menée par Greenpeace a croisé les potentiels sites d'exploitations minières et les zones de présence de cétacés comme les baleines, les dauphins ou encore les marsouins. Le résultat est sans appel : **ces sites se chevauchent !** La baleine bleue est aussi concernée par cette industrie alors même que c'est une espèce reconnue comme menacée dans le monde entier.

Ce qui inquiète le plus les scientifiques, c'est **la perturbation sonore** qui pourrait complètement brouiller les communications entre cétacés d'une même espèce. S'en suivrait une incapacité à s'alerter des dangers ou à se retrouver alors que ces groupes se déplacent.

En outre, les spécialistes affirment qu'il faudrait mener de toute urgence de plus amples études sur les conséquences que pourrait avoir l'exploitation

minière sur les océans et leur biodiversité. On parle là d'effet **durables et irréversibles**.

c. Actions

Au-delà de notre travail de plaidoyer, nous menons des actions de confrontation non violentes pour sensibiliser le grand public et interpeller les responsables politiques. Par exemple, en mars 2023, nous avons organisé plusieurs actions d'interpellation :

- Dans les eaux du Pacifique, des militant·es de Greenpeace Nouvelle-Zélande **ont escaladé la coque du navire britannique *James Cook***, qui effectuait des recherches dans la zone en vue d'exploiter les minerais des profondeurs. Une banderole indiquant "Say No to Deep Sea Mining²" a été déployée alors que **deux activistes autochtones maoris** nageaient, l'un tenant le drapeau maori et l'autre un drapeau indiquant "Don't mine the Moana³". En effet, les peuples du Pacifique ont été exclus pendant trop longtemps des décisions qui ont un impact sur leurs territoires et leurs eaux. Par cette action, ils souhaitent exprimer haut et fort leur opposition à cette industrie.



² Traduction : "Dites non à l'exploitation minière en eaux profondes"

³ Traduction : "N'exploitez pas l'océan"



- Greenpeace est arrivée en Jamaïque, à bord de son bateau l'*Arctic Sunrise*, en vue de participer aux négociations de l'AIFM. Afin de faire pression sur les négociateurs, l'équipage avait déployé une **banderole portant un message clair : "No deep sea mining"⁴**.



C'est l'association de notre travail de plaidoyer, de nos recherches scientifiques et de nos actions qui nous permet aujourd'hui d'interpeller les responsables politiques et de faire connaître du grand public les menaces qui planent sur nos fonds marins.

⁴ Traduction : "Non à l'exploitation minière en eaux profondes"

04. Vous aussi, vous pouvez agir

Sans vous, nous n'aurions pas autant de force. C'est ensemble que nous pouvons empêcher cette industrie polluante de voir le jour !

a. Agissez dans votre quotidien

Vous l'avez compris, les industriels veulent exploiter les fonds marins pour obtenir de nouveaux matériaux qui, notamment, entrent dans la composition de nos objets électroniques. Face à cela, vous pouvez par exemple :

1	2	3
Acheter du reconditionné plutôt que du neuf	Garder le plus longtemps possible vos objets électroniques comme votre smartphone	Donner vos objets usagés pour que les pièces puissent être utilisées de nouveau

Ces trois actions peuvent avoir beaucoup d'impact, n'en doutez pas ! En tant que consommateur·trice, nous avons du pouvoir. Nous pouvons décider comment nous souhaitons consommer et faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre pour les industriels.

b. Signez notre pétition

Parce que les gestes individuels sont essentiels mais ne suffisent pas, il faut passer à la mobilisation collective ! Aujourd'hui, plus de **225 000 voix se sont déjà dressées en France contre cette exploitation** ! Chaque personne qui ajoute sa signature à notre pétition, c'est une voix en plus qui

se fait entendre. Plus nous serons nombreux et nombreuses à dire que nous ne voulons pas de cette industrie polluante et destructrice, plus notre demande aura du poids auprès des gouvernements. À votre tour, [ajoutez votre voix pour la protection des fonds marins](#) !

c. Faites un don pour financer nos actions

Greenpeace ne dépend **que de votre générosité** et n'accepte aucun financement de la part de gouvernements, d'entreprises ou de partis politiques. C'est la garantie de notre indépendance, en toutes circonstances.

En nous soutenant financièrement, vous nous permettez de continuer notre travail de plaidoyer, de recherches scientifiques et d'actions. Et le combat ne va faire que s'accroître durant les prochains mois !

Plus tôt vous faites votre don, plus tôt nous pouvons le mettre à contribution. L'extraction minière pourrait commencer dans quelques mois...

[<Je soutiens Greenpeace>](#)

Greenpeace est une organisation internationale qui agit selon les principes de non-violence pour protéger l'environnement et la biodiversité et promouvoir la paix.

Elle est indépendante de tout pouvoir économique et politique et s'appuie sur un mouvement de citoyennes et citoyens engagés pour construire un monde durable et équitable.

GREENPEACE

**Publié en mai 2023
par Greenpeace France**